

Circuit 2

Distance : 3,100 km
Durée : 2 heures

échappée en plaine



La campagne d'autrefois

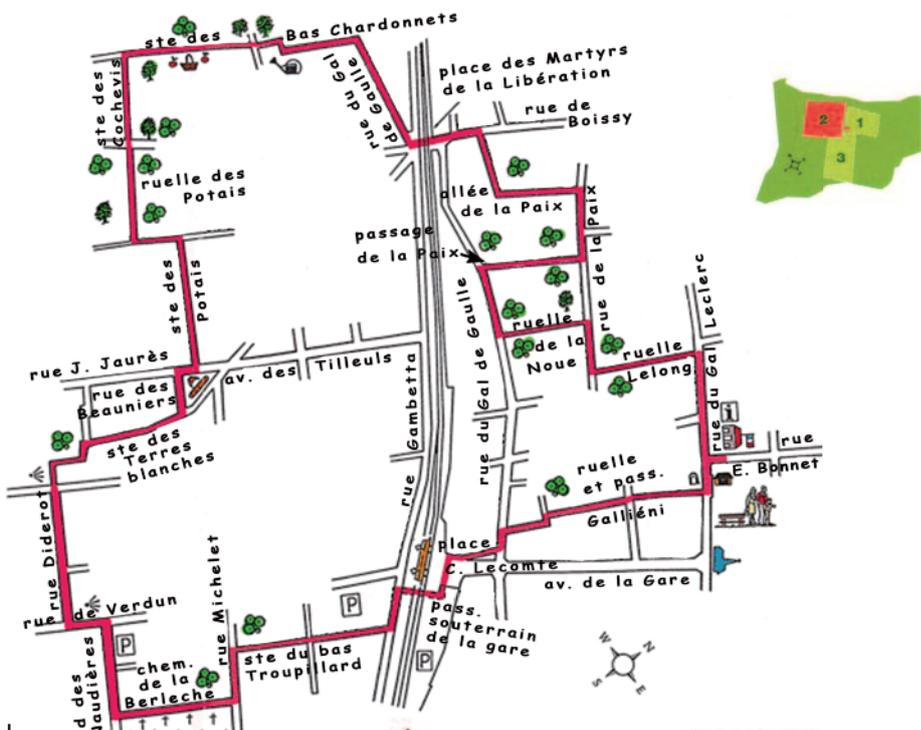
Autrefois, des cultures variées couvraient la plaine. Jusqu'en 1900, au-delà du cimetière ne s'élevait aucune maison. C'étaient seulement des champs de céréales, des cultures maraîchères et des vergers. La population de Saint-Leu commença d'augmenter après 1914. Elle ne cessa plus de grandir, et après 1945 de nouvelles villas empiétèrent peu à peu sur les terrains de culture. Dans les années 60, les habitations achevèrent de remplacer les terres arables. Mais les anciens de Saint-Leu se souviennent encore du temps paisible où l'on se promenait dans la campagne aussi bien qu'en forêt, et où le passage d'un avion était un événement exceptionnel.

La gare

En 1876, Saint-Leu découvrit les trains à vapeur avec la mise en service de la ligne de chemin de fer Ermont-Valmondois, et le relais Saint-Leu-Franconville en diligence fut supprimé. La ligne à voie unique était quotidiennement desservie par 13 trains dans chaque sens. En 1889, la voie fut doublée et le nombre de trains passa à 18 dans chaque sens.

La gare fut construite en face de l'église, ce qui rendait la Grande Rue facilement accessible. A côté, une passerelle métallique enjambait la voie ferrée. L'avenue de la Gare fut inaugurée en 1878. Vers 1925, une nouvelle gare, "sorte de chalet rustique", remplaça l'ancien bâtiment. Aujourd'hui, la ville s'étend de façon à peu près égale de part et d'autre de la voie ferrée.

Cette promenade permet d'apprécier la diversité de l'habitat saint-loupien, des villas traditionnelles en pierre meulière aux quartiers plus récents de la plaine. Nombreux aperçus sur le coteau boisé.



Légende

- Jardins d'agrément
- Jardin potager
- Vergers
- Gare
- Mairie - Départ
- Boulangerie
- Parking
- Maison Consulaire
- Porche ou passage voûté
- Arbre remarquable
- Eglise
- Parc public ou square

La Maison Consulaire

Ce bâtiment ancien, autrefois dépendance de la mairie, est appelé "Maison Consulaire" car Napoléon Bonaparte, alors premier consul, y aurait séjourné lors de son passage à Saint-Leu. Il fut entièrement restauré pour devenir un lieu d'accueil et d'information et un espace artistique très animé (expositions, conférences...). Les bâtiments situés square Leclerc étaient jadis un pensionnat de jeunes filles. Pendant la guerre de 14-18, ils furent convertis en hôpital militaire provisoire. Plus tard, ils furent vendus à la commune et le jardin ouvert au public.

Circuit 3

Distance : 3,050 km
Durée : 2 heures

sur les traces de l'ancien village



La source Méry

Le gros rocher situé rue du Château indique l'emplacement de l'ancien établissement d'eau minérale fondé par Auguste Méry vers 1900. La source Méry, pure et abondante, devint rapidement célèbre.

L'eau était mise en bouteilles sur place. Dans sa période faste, l'établissement employait plus de cent personnes et utilisait quarante chevaux et huit bœufs pour la livraison.

La croix du Prince de Condé

En 1819, le Prince de Condé s'installait au château de Saint-Leu avec sa maîtresse, la baronne de Feuchères. Le 27 août 1830, il fut trouvé pendu à la croisée de sa fenêtre. Bien que la thèse du suicide fut adoptée, les circonstances de sa mort restèrent obscures. Une colonne en pierre, surmontée d'une croix de marbre, fut élevée à l'emplacement même de la fameuse croisée.

L'église Saint-Leu/Saint-Gilles

En 1690, une église fut édifée en plein cœur du village pour remplacer celle d'origine située sur la colline. Cette même église fut complètement restaurée par Louis-Napoléon Bonaparte en 1851. Le clocher séparé du corps de l'église, le plafond charpenté, le plan basilical, en font un édifice unique dans le Val d'Oise. A l'intérieur, un magnifique orgue signé Cavallé-Coll est classé monument historique. Dans la crypte, à l'intérieur de sarcophages de pierre, reposent plusieurs membres de la famille impériale.

La crypte se visite le premier samedi de chaque mois.

Côtoyant vergers et potagers, ce circuit vous fera revivre le Saint-Leu d'autrefois et découvrir les lieux historiques : l'emplacement du château et de son parc aujourd'hui disparus, le rocher de la célèbre source Méry, la pittoresque place de la Forge et l'église Saint-Leu/Saint-Gilles.

La place de la Forge

Cette place a au moins six siècles d'existence. Dès le XVème siècle, c'était le rendez-vous idéal des charrettes et des diligences. Les chevaux se désaltéraient à la fontaine. Pendant ce temps, les forgerons remplaçaient les fers et les voyageurs se restauraient à l'auberge de la Croix-blanche, une des meilleures tables de la région. Érigée en 1893, la statue du moissonneur évoque la campagne d'antan. Tout près, la chapelle sainte-Geneviève, dont l'acte de fondation date de 1333, est le plus ancien édifice de la ville.



Légende

- Maison Consulaire
- Chapelle Ste Geneviève
- Mairie - Départ
- Jardins d'agrément
- Jardin potager
- Verger
- Emplacement Parc Château de St-Leu
- Parc
- Point Info
- Porche ou passage voûté
- Arbre remarquable
- Eglise
- Parc ou square public
- Source Méry
- Fontaine
- Boulangerie
- Parking
- Croix du Prince de Condé

Les sentes font partie de l'originalité de Saint-Leu-la-Forêt. Elles constituent un étroit réseau de chemins et ruelles tracés au temps d'un passé rural, qui se fauillent entre maisons et jardins.

SAINT-LEU la-Forêt PAR LES SENTES

Ces trois itinéraires partent tous de la place de la mairie. Il suffit ensuite de suivre les panneauaux qui vous guideront tout au long de votre promenade. Les plans reproduits à l'intérieur de ce fascicule constitueront également des repères précieux.

3 PROMENADES

commentées permettent de découvrir des points de vue rares de Saint-Leu-la-Forêt.



Circuit 1

Distance : 2,800 km
Durée : 1 heure 30

sur la colline, entre ville et forêt

Ce circuit vous fera découvrir le coteau en passant par le charmant square de l'Eauriette et son lavoir. Agréables points de vue sur le clocher de l'église et la vallée de Montmorency.



La forêt de Montmorency

Elle s'étend sur 1960 hectares. Son relief (le massif culmine à 195 m) et ses perspectives inattendues donnent une impression d'espace immense. Certains la qualifient même de "petit Jura". Les chevreuils y gambadent toujours très nombreux. En profondeur, à 100 m sous terre, se trouve le plus beau gisement de gypse de toute l'Europe.

Les vignobles d'antan

Pendant plus de 10 siècles, la vigne fut cultivée sur la pente de la colline. Jusqu'au début de notre siècle, elle demeura la culture la plus pratiquée à Saint-Leu. Les meilleures années, vers 1900, le terroir produisait encore, 1000 à 1200 pièces de vin. Ce n'était pas un grand cru, mais un vin "un peu aigrelet". Les vigneronns avaient pour patron Saint-Vincent de Saragosse, dont la fête était l'occasion d'annuelles réjouissances. Cette tradition prit fin en 1908.

La place de l'Eauriette

Un plan cadastral de 1730 mentionne déjà la place de Lariette comme place commune. Lariette en 1730, Lariette en 1789, elle devint l'Eauriette à partir de 1894. La "source riieuse" qui jaillit en bas de la place lui a certainement donné son nom.

Souvent, les ouvriers vigneronns travaillant sur le coteau voisin venaient s'y désaltérer. En 1873, un réservoir de 300 000 litres fut construit pour alimenter une demi-douzaine de bornes-fontaines et trois lavoirs. Celui de l'Eauriette devint le rendez-vous des lavandières et ménagères.

Légende



Pour lessiver à l'eau claire, elles devaient gravir la colline avec leurs brouettes chargées de linge au prix de gros efforts. L'Eauriette était alors un lieu très fréquenté. On y trouvait même un "hôtel-restaurant-café".

Entre les deux guerres, le lavoir tomba dans l'oubli... et en ruines. Il a été reconstruit à l'identique.

L'atelier d'Aristide Patsoglou

Ce sculpteur grec de renommée internationale a choisi d'installer son atelier sur le coteau de Saint-Leu, à l'orée de la forêt. Dans un virage de la rue de Chauvry surgit un monde onirique : le jardin mystérieux de Patsoglou, hanté par la danse des statues et la musique des formes. Propriété privée, cet atelier ne se visite pas.

